

Depuis la fin novembre 2018, l'irruption du « mouvement des gilets jaunes » dans l'espace public constitue un véritable tremblement de terre et une onde de choc dont il est encore difficile de savoir où elle s'arrêtera. Si les politiques, comme les corps intermédiaires, ont été surpris par la vitesse de propagation et l'intensité d'un soulèvement pourtant prévisible, c'est l'ensemble de la société française qui aujourd'hui fait face à un moment de déprise face à la déflagration « jaune ».

Les luttes engagées par les gilets jaunes contre l'injustice fiscale, contre ce gouvernement des riches dont la seule réponse est le mépris et une violence inouïe contre son peuple, sont pleines d'enseignements pour chacun d'entre nous. Lorsque sur les ronds-points, des personnes vulnérables, sans emplois, précarisées, vivant parfois à la rue, disent avoir retrouvé « une famille », là, au milieu d'employés, de petits patrons d'entreprises, de femmes, des amitiés, des solidarités ; on comprend à quel point les « gilets jaunes » ont su en quelques semaines, recréer un lien social, redonner « dignité » à des gens qui avaient oublié jusqu'à l'existence de ce mot. Autant de chose que nos gouvernants n'ont cessé de détruire depuis plus de trente ans. Tous les jours, les "gilets jaunes" donnent des leçons d'humanité, d'amour, de solidarité à chacun d'entre nous. Ils portent haut le message d'une voix des sans-voix, l'Abbé Pierre : <https://www.youtube.com/watch?v=kpFzztF1ozo>

Personne ne peut rester indifférent à ce qui se passe aujourd'hui dans tout le pays et ce quelques soit nos bords politiques, nos opinions... Notre humanité, notre démocratie, nos solidarités, sont au bord du gouffre et c'est à nous, tous ensemble, de prendre les choses en main.

Parce que nous, Pierrefittois, savons ce que signifient les termes de "relégations", "d'injustice fiscale", "d'inégalité territoriale en matière d'éducation, de sécurité, et d'accès à la justice" ; "de discrimination des enfants handicapés face à l'école" (les enfants autistes ne peuvent plus être scolarisés sur notre territoire, de dépossession (lorsque les projets de rénovation urbaine chasse les classes moyennes et les retraités qui avaient construit leurs vies ici) ; nous avons nous aussi notre mots à dire sans en passer par la médiation de nombre d'élus locaux qui s'en tiennent à de lointaines promesses, sélectionnent ce qu'ils veulent bien entendre, mais sur le fond sont dans le déni de ce que nous vivons et s'en foutent pas mal tant qu'ils sont réélus.

Être "gilets jaunes" à Pierrefitte aujourd'hui, c'est être Pierrefittois et exprimer son désir de "vivre ici", pas d'en être chassé par de grands projets venus d'en haut (Grand Paris, PLUI, aménagement non concerté de la Butte Pinson et de la zone de Tartres, densification urbaine des Poètes sous le motif fallacieux de la rénovation urbaine pour les habitants des quartiers). Être "gilets jaunes" à Pierrefitte aujourd'hui, c'est dire stop à cette injonction qui veut que l'on paye toujours plus pour vivre moins et en définitive aller vivre ailleurs. Être Gilets jaunes à Pierrefitte, c'est dire : "On vit ici, on bosse ici, et on reste, nous et nos enfants, ici pour y vivre dignement !!"

Parce que partout en France, le soulèvement des gilets jaunes est en train d'inventer la France de demain que ce soit à travers des assemblées constituantes de gilets jaunes, à travers l'élaboration de plateforme de revendications, de Cahiers de doléances, voir à travers l'annonce d'une concertation nationale avec les GJ ; nous, les habitants du ban, ne pouvons rester à l'écart et nous contenter d'un questionnaire mis en place par l'AMRIF.

Nous voulons un vrai débat contradictoire et raisonné, portant, y compris, sur nos désaccords, mais dont le fond est de dessiner la société que nous voulons. Parce que la force des « gilets jaunes » est de n'être pas un mouvement politique et parce qu'il n'a pas sa vocation de le devenir, ce débat doit partir des assemblées de gens, de gilets jaunes "avec ou sans gilets", de petites gens ordinaires que nous sommes, et non pas d'élus, qui ne nous écoutent plus, sont enfermés dans des solutions technocratiques, ou bordés par les œillères de leurs matrices politiques.

L'assemblée des gilets jaunes est faite pour rassembler tous ceux qui souhaitent organiser ce grand débat. Être "gilet jaune", c'est organiser le grand "remue méninge" et construire l'imaginaire politique de demain. Notre classe politique a oublié ses rêves. On va leur rappeler que notre histoire est celle de gens ordinaires, venus d'ici et d'ailleurs, et, qui un jour, rêvaient qu'ils pourraient vivre en France.

Vivre... Ce serait devenu un rêve ?

Alors enfiles ton gilet jaune et ouvres les yeux....

Le collectif Gilets Jaunes de Pierrefitte